

Réponse à donner aux patients qui posent des questions sur le risque que constitue leur traitement face au COVID-19 (17/03/20)

Malgré l'absence de données dans la littérature, et en raison d'un risque présumé compte-tenu des données disponibles sur les autres infections respiratoires, sont considérés à risque d'infection COVID-19, les personnes avec une immunodépression acquise par traitement immunosuppresseur, biothérapie et/ou une corticothérapie à dose immunosuppressive selon le Haut Conseil de Santé Publique.

En l'absence de signes d'infection COVID-19 :

- Poursuivez le traitement de votre rhumatisme inflammatoire chronique (traitements de fond biologiques ou non, corticoïdes)
- L'arrêt de votre traitement risque d'entraîner une rechute de la maladie qui vous fragiliserait face à l'infection
- L'arrêt brutal des corticoïdes est dangereux
- Dans la mesure du possible, remplacez la prise d'anti-inflammatoires non-stéroïdiens (AINS) par du paracétamol et ne prenez des AINS que si le contrôle des symptômes de votre maladie rhumatologique le nécessite.

En présence de signes d'infection COVID-19 : fièvre, toux, essoufflement, douleurs musculaires :

- Arrêtez le traitement de votre rhumatisme inflammatoire chronique, **SAUF LES CORTICOÏDES**
- Les AINS doivent également être proscrits. Des formes sévères d'infection COVID-19 avec pneumonie grave ont été rapportées chez des sujets jeunes ayant consommé des AINS. Nous rappelons que le traitement d'une fièvre mal tolérée ou de douleurs dans le cadre du COVID19 ou de toute autre virose respiratoire repose sur le paracétamol, sans dépasser la dose de 3 g/jour
- Contactez votre médecin ou votre rhumatologue pour décider de la suite de votre prise en charge
- Protégez votre entourage (pas de contact direct, port de masque)

Pour tous :

- Evitez les déplacements, les rassemblements
- Evitez les contacts (poignées de main, embrassades...)
- Lavez-vous fréquemment les mains (eau et savon) ou utilisez une solution hydro-alcoolique
- Surveillez votre température
- Les patients les plus fragiles, notamment les plus de 70 ans, doivent restreindre drastiquement leurs interactions sociales et reporter les soins non-urgents afin d'éviter les sorties et les salles d'attente